LILLE

Leur qualité s'impose

DIRECTRICE: MADAME

REDACTION ANNONCES TOURGES 37, rae Carbot. Tel. 24 et 2001. Enter. 1190. ABONNEMENTS

Leur qualité s'im

BILLET PARISIEN

# LES SOCIALISTES ET L'AMNISTIE

(D'UN MEDACTRUM SPÉCIAL)

Paris, 28 nécesme (Minuit). PARIS, 28 DÉCEMBRE. (Minuit).

Le groupe rodical et le groupe socialiste de la Chambre ont décidé d'accapter les modifications apportées par le Sérat à le loi d'amminia. C'est là un succès pour le Haute-Assemblée, un échec pour le porti socialiste qui faisait son affaire de la réintégration obligatoire des cheminols, et un demi-échec pour le Gouvernement qui, un Luxent-bourg, ut défendu des textes auxquols la Chambre Ule-nème renonce autourel bui.

hourg, u défendu des textes auxquols la Chambre cille-même renonce aujourd hui.

Le grange excludible n'a pas sacrifié ses préférences et ses principes à le politique de soutien sans qu'il bui en coutât de prinkles efforts. Une fois de plas, un CAS DE CONSCIENCE, pour employer l'expression dont se serveit récemment M. Léon Blum, se possit à lui. Le majorité du groupe à est néammente décidée à suivre le Sènat; ceulessent, comme en toutes choses, il faut conserve les apparences et donner un air de décence à ce qui en a le moins, on résolut même d'exposer à les tribune les raisons du vote, les réserves pour l'ammin, ch

socialiste s'indigna de ce qu'elle appelle volontie la u comédie de l'amnistie »; elle réclame des él du parti qu'ils entrent en guerre ouverte avec

Scinal.

a Que les républicaires, écrit un journal du soir, 
a complant sur le cri : A bas le Sénat!» Non 
contente d'avoir chancé M. Millerand de l'Elysée, 
ers hommes voudraisent répéter cette entreprise 
unificonstitutormelle en s'atlaquant cette fois 
excases du peut — à l'une des deux assemblées. 
On comprend que MM. Blum et Renaules 
ranifestent moins de fouque, moins d'audace. Le 
cele ministériel est devenu chez eux une seconde 
contrate de la contrate de 
contrate de la contrate de 
contrate de la contrate 
contra

netare, mais leurs troupes s'impalientent et, tan-dis qu'ils poctisent avec d'horribles bourgeois, la masse des milliants conserve des aspirations et des nanceurs qui ne la distinguent guère, quant aux méthodes et aux buts, de la clientèle communiste.

D'autres CAS DE CONSCIENCE ne manqueron jas de se présenter pour les élas socialistes. Pour ront-ils toujours les résoudre avec la désinvolur dont ils viennent de faire preuve? Cela semble eu probable.

Les mesures du Gouvernement à l'égurd des catesse publiques

Paris, 25 desambre. — Des instructions ont cié données aux administrations des finances, enjoignant aux fonctionnaires de ces administrations de verser immédiatement dans les caixes publiques, et notamment dans la caixes publiques de la Banque de France, tout le numéraire qu'elles possédaient. 'elles possédaient. Cet ordre a été exécuté samedi.

Ces administrations devront agir de même pour le 31 décembre et ne conserver à cette late que la plus faible partie de numéraire

possible.

Quel est le motif de cette décision? Il est ceses dificile de le préciser. Peut-être le gouvernement vent-il établir le bilan exact des ressources budgétaires?

Peut-être aussi vent-il prendre des mesures de précautions en vue d'incidents phitôt mal

Quoi qu'il en soit, ces instructions sont d'au-Quoi qu'il en soit, ces instructions sont d'au-lant plus étranges, que d'une manière géné-rale et conformément aux règlemente, les comptables de deniers publics doivent toujours effectuer leurs versements de manière à ne conserver dans leurs caisses qu'un numéraire

ure dont nous parlo ; a été appli-

# LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

Ainistère de la Marine
Paris, 25 décembre — Il convient de remarquer, dit l'Agrence Havas, que la pronotion de la Légion d'honneur au titre civil du ministère de la Marine comprend deux 
cuvriers des arsenaux.

C'est la première foir, croyose-nous, sauf 
Jana des circonstances particulières (actes 
de dévouement, blessures en service comnuandé), que la Légion d'honneur est attrinuée à de simples ouvriers.

Le ministre a tenu à témoigner ainsi de 
l'estime dans laquelle il tient ses collaborateurs du moude du travail. Lés deux ouvriers 
décorés par lui avaient été signalés à son 
attention par l'ancienneté de leurs survices 
et leur valeur professionnelle.

## LA PROBBBATION DES LOYERS POUR SIX ANS ?

'Au cours du débat qui-est lieu à la Cham-her sur les habitations à bon marché, M. Le-vasseur qui est un spécialiste de la question des loyers, it connsitre son intension de dépo-ver à la restrée une nouvelle proposition de loi sur les loyers qui serait définitive. Un moment après, précisant sa pense, M. Levasseur dissit que la Chembre cerait sage si elle proregenit pour citq ou six ans, dans la question das loyers, la sipnation actuelle. Ces déclarations ne manquèrant pas de son-lever dans la sulle ce que l'Officiel appelle des comouvements ».

On allait done encore avoir du nouveau pour les loyers?

Ayant rencontré au Palais-Bourbon M. Levasseur, un de nos confrères lui a demandé à quoi correspondaient au juste les intentions

asseur, us de nos contreres us a cumanoc qu'il avait manifertées.

Il a confirmé que, dès la rentrée de janvier, il déposerait une proposition de loi prevoceant la sivustion actuelle das locataires jusqu'en 1930. Il a sjouté qu'il était d'accord sur le principe avec le gouvernament et qu'il ne restait plus qu'à règler les moda ités des magmantations que les propriétaires seraient eu droit de réclamer.

M. Levanceur s'attend à une asses vive position à la Chambre et surtout en Sénat, remais il cordi que finalement, et particular des proposition à la Chambre et surtout en Sénat, remais il cordi que finalement, et particular amondrée, sa proposition aera adoptée.

# M. Ferdinand Buisson, malade a de quitter Marseille pour rentrer à Paris

Paris, 28 décembre. — M. Ferdinand Buisson, président de la Lique des Droits de l'Homme, ancien député, qui a été obligé de



M. FERDINAND BUISSON

quitter Marseille per suite d'une indisposition, est arrivé, ce soir, à Paris. Il a été examiné aussitôt par son médecin. Ce'ui-ci a prescrit au président de la Ligue des Droits de l'Homme, un repos complet. Il semble que l'indisposition dont souffre M. Ferdinand Buisson provient de surmenage et du froid. Son état n'inspire aucune inquiétude, pour la moment, à con entourage.

### LE PRIX DE LA VIE **AUGMENTE TOUJOURS**

Avons-nous entendu assez ressasser durant la campagne électorale ce lelt-motiv : « Le Bloc national a organisé la vie chère. Si nous, Cartel des Gauches, nous arrivons au pouvoir le 11 mai prochain, nous entrerous en lutic centre elle et nous en vieudrons à beauts.

Nous nous approchons, hélas: des cours peatiqués en 1920, annés en la banace d'exprés uerre avait atteint son maximum.

Cette dernière phrase figure dans le rapport général de M. Henri Rousselle sur l'Assistance publique.

istance publique.

M. Henri Rousselle est radical-socialiste. Il be carrell done être suspect de parti pris.
Voici la conclusion de ses consultations sur le prix des différents articles (alimentation, habillement, pausements, chauffage, etc...) dont l'administration de l'Assistance publique a besoin :

obc...) dont l'administration de l'Assistance publique a boson :
...Peur l'eanes 1924, le coeffuent é est dépassé pour les plapers des articles.
Le sucre et les confinres sont les seuls articles qui euregiernes une bisse legère, Mais les prix du pais, de la viende, des poumes de terre, du lait, sont es sérieus augmentation. Pour les toiles, l'indice de cherté passe, en 1934, de 476 à 780; pour le course de terre, de lait, sont en 1945, de 475 à 476 pour le passe mouseilne, 770 à 770 à 771 de 1975, pour les passe mouseilne, 770 à 771 de 1975, de 1975, pour les passe mouseilne, 1975 de 1975, pour les prix morant en 1975 de 1975, pour les prix morant eure prix portés as tableau précédant, pour les trois pramiers trimectres de 1924, sont des prix morant seux pratiques à l'hours autuelle donnersient un print que arbeite d'épiserie, tellement excessifs ont pur les prix demandée par les soumissionnaires. Voici quelques examples: 14 france pour les patients, su lieu de 1 france ; 2 fr. 75 pour les patients, su lieu de 1 france ; 2 fr. 75 pour les patients, su lieu de 1 france ; 2 fr. 75 pour les patients, su lieu de 1 france ; 2 fr. 75 pour les patients, su lieu de 1 france ; 2 fr. 75 pour les patients.

### LE CONGRES de la Ligue des droits de l'homme s'occupe de la justice fiscale et de la justice électorale

Marseille, 28 décembre, — Le Congrè-aborde la discussion du rapport de M. Roger Picard sur la justice fiscale.

M. Balestrier (Hérault) s'élève contre le

forfait appliqué aux agriculteurs et demand la création d'une caisse de chômage agricol LE PROGRAMME D'UN MARSEILLAIS SUR LE PROBLEME FISCAL

M. Régis (Marsellle) spécialiste des ques-tions secales, présente une critique du rap-port Picard et développe ses idées sur la solution du problème fiscal:

colution du probleme uscar.

Plus d'emprant à aueun prix; un impôt eur le capital; faire rontrer dans les eniuses de l'Etat toutes les sommes evolées à poudant la guarre; révinar les grous matchés de guerre, dus régions dévas-

Tels sont, d'après lui, les remèdes à appli-quer dans le plus bret délai.

quer dans le plus bref délai.

On remainers casulis l'impôt sur le reveau,
d'après le premier projet l'ailleux.
On tazers les valeurs billères qui paicai pen
ou rien. On rendra nominatifs tous les titres. On
orders une buildeme déduit, celle des plus-raises. On
instituters les monopoles d'Etes, assurances, basquas;
on industrifaileurs couts qui ezistens.

Le Congrès aum à décider s'il approuve les méthodes hardies de M. Régis ou s'il veut s'en tenir aux idées simplement réforma-trices de M. Roger Picard.

## LA JUSTICE ELECTORALE

Le rapport sur cette question devait être résenté par M. Ferdinand Buisson, prési-lent de la Léguc. Une indisposition a empê-thé M. Ferdinand Buisson d'être présent et ché M. Ferdinand Buisson d'être present et c'est M. Thomas, de Dracquisnan, qui a lu le rapport de M. Buisson concluant au vote des femmes et à la proportionnelle modifiée. La séauce, a été levée à 12 h. 15.

### Une explosion détruit une raffinerie de pétrole

SEPT TUES ET QUINZE BLESSES Constintuople, 28 décembre. — Une ex-plosion a détruit les raffineries de pétrole de Aivalit. face à l'île de Mytilène. Il y a sept

# doivent rendre armes et munitions

Les sociétés de tir ont été mises en demeura concède. M. Paul Bénauct, commissaire guid-de rendre les fusils et les munitions qu'on leu-concède. M. Paul Bénaset, commissaire géné-ral à la guerre, a déclaré qu'il ne s'agnesait pas de mesures dictées par la crainte du péril

Partiellement, a t-il dit comme it est d'mange chaque sancés, quelques furils rons memerianiment retirés pour révision des cances ou recalibrage regimentaire. Il en est de même pour les municipal qui doivent être périodiquements remplacées.

retire pour révision des canoes ou recalibrage signmentaire. Il en est de mêue pour les musitions qui deiveut être péricdiquement les musitions qui deiveut être péricdiquement resultant qui deiveut être péricdiquement resultant qui de la grarre donne un soir, l'ordre à toutes les braces de gendarmerie de France de récapit rer immédiatement, dans les sociétés de tig de l'ensemble du territoire, les armes, et les munitions dont elles disposent. — le soir de la fameuse conference de M. Herriot, — est de la fameuse conference de M. Herriot, — est onire est, dans certaines régione transmis féléraphiquement, il est exécuté le lendemsin cos le surlendemsin dans les plus potites bourgades, et comme la nouvelle s'en répand, provequant les plus vifs commentaires, voilà la seute explication qu'on trouve: « Revision et recalibrage régienentaires, »

Pour moniter — une fois de plus — la mauvaise foi du gouvernement, voici, prisentre cent autres, deux faits que nous mettons M. Herriot au défi de nier.

A Versailles, près de la gare des Matelots. — centre communiste — se trouve le stand de la société de tir. L'ordre est donné le 10 décembre à son président de livrer d'orgence toutes les armes qui s'y trouvent. Il n'est pas question de révision ou de recalibrage, encore moins d'une restitution probaine. On ne dissimile pas que c'est une mesure d'ordre général et de sécurité publique.

Voici mieux, Sourdeval est un petit cheflieu de canton de la Manche; il y a 3.300 habitants environ. Dinanche derpirer, le lieutenant chargé de la préparation militaire dans la subdivision arrive en auto à Sourdeval. Il n'est pas que s'est une mesure d'ordre général et de sécurité publique.

Voici mieux, Sourdeval est un petit cheflieu de canton de la Manche; il y a 3.300 habitants environ. Dinanche derpirer, le lieutenant chargé de la préparation militaire dans la subdivision arrive en auto à Sourdeval. Il n'est pas que d'est une preparation militaire dens subdivision arrive en auto à Courdeval est extens que d'est une resultant que toute les ca

armes et munitions à un coup de main éven-tuel des communistes.

Il en a été de même dans toute la France: des lettres, par dizaines, en témoignent. Le gouvernement iniera-t-il aussi qu'à Lyon, dans les établissements militaires, l'ordre a été donne, le 19 décembre, par le ministre de la Guerre, de mettre fors d'urage les mitrail-leuses qui s'y trouveient ainsi que toutes les armes automatiques?

# La tempête a ravage l'Angleterre ·

Londres, 28 docembre. — Do mémoire d'Anglais, on a rarement vn. en ce pays pourtant victime de pluies si souvent diluviennes, une tempête comparable.

D'un bout à l'autre du territoire, l'esu ne cessa de tomber jusqu'à S h, 30 du soir, en trom bes torrentielles, changeant des routes en canaux, des plaines en marécages, dissolvant des montagnes de terre je long des voies ferrées, cependant que la mer, furieuse, cavalissait le Hitoral, arrachant les brise-lames de ciment armé, enlevant des promeneurs, assaillant les maleoss.

LE DELL'EG A LOVIDES

## LE DELUGE A LONDRES

A Londres mêmes on estime qu'il tomba 20.000 tonnes d'eau par mille carré. La Ta-mies monta de 1 m. 80 au-dessus de con niveau normal, et la crue se poursuit encore. Des centaines d'hectarcs sont submergés en-tre Windsor et Sunbury, et de nombreuses villas du bord de l'eau sont isolées au milieu de lacs d'une vaste étendue. de lacs d'une vaste étendue

EN PROVINCE

De tous les points du littoral arrivent, pur télégraphe et téléphone, des informations touchant la catastrophe. A Newport (Moumouthehire), le ruisseau Malpas déborda dans de telles conditions que l'eau envahit certaines maisons jusqu'au premier étage.

La value de l'alymney, sorte de cuvette encerciée de cullines escarpies, est transformée en un véritable lac, et l'eau, ravinant les pentes boisées, entrafan des arbres et d'énormes paus de terrain.

A Brighton, plusieurs personnes risquèrent la noyade sur la promensade maritime et l'event démolit nombre de cheminées.

EN MER

Quant aux naufrages, on n'en connait cacore que quelques-uns, mais ils furent vraisemblablement nombreux.
Un chalutier allemand chargé de hareugs
périt corps et biens avec quatorse hommes
à bord au large d'Islay (Argyllshire).
Le paquebot « Aquitania », de la « Cunard
Line», qui se rendait à New-York, dut réduite sa viterse de 20 à 6 nœuds.

# Une mission soviétique à Bizerte à propos de la remise de la flotte du giméral Wrangel

Tunis, 28 décembre. — Le paquebot eOujdas arrivé à Biserte, ce matin, avait à bord une mission spéciste de l'Union des républiques soviétiques, composée de l'amiral Erioff, du capitaine de vuisseau Barhens, des ingémieurs Orass et Komokoff, ce dernierembre de l'Académie des Sciences de Pétrograde et du capitaine De Coverto Vearnikoff. La délégation soviétique, qui vient directement de Paris, accompagnée du lieutenant de vaissean Arsur de la Murine française, à ésé reque par le capitaine De Covvette Valentin, aide de camp de l'amiral Jehenne, préte marklime.

Le chef de la mission, sinei que ses membres, ac refusent à toute déclaration. Leur séjour aera de buit jours au maximum. Le but de la mission est de reconsistre l'état de avigation des unités russes gardées à Biserte, de discuter le protocole de remise de cette flotte, de traiter la question des réparations, etc.

rations, etc. L'arrivée des Russes a passé complète ment inaperçue à Biserte où une sur veillance diacrète est exercée par la Câreté.

# Les Sociétés de tir Voltaire et Florian Le désarmement de l'Allemagne

La numbre. Bossard a entrepris la réimpassion d'auvres anciennes devenues rares et qui ent une mignification dans notre litérature. Elle n'a pas oublié Florism qui, au troisième tiers du dis-busième cielle, cut son heure de voque. C'était le temps où régnaient Héloise et Paméla. Dans les alons, on veraist des « torrents de larmes» parfumées, sans cause et sans objet. Estelle et Némorin traduit un peu tard est état d'âme (1787) que réféchissent si bien les toiles et les gravures de Greuze. A titre de document, l'on aurait bien fait e réfeties et et le gravures de Greuze. A titre de document, l'on aurait bien fait de réfetier et et le armoyante pastorale. Ah 1 sans doute les goûts ont bien change! L'on ne chante plus au dessert, comme le faissient nos grand'mètes, la langeureuse romance qu'Estelle fredonne aux oreilles de son prince charmant :

Vous vertez mourt! l'hirondelle

Vous verrez mourir l'hirondelle D'ennui, de douleur et d'amour. Tandis que son amant fidèle Près de la meurt le même jour.

Près de la meure le meme 1901. "
Il nous faut maintenant d'autres épices! Malgré
tout, ce petit roman marque une date, puisqu'il
n'a fallu pour l'éclipser rien moins que Paul et Virginie.

Quoi qu'il en soit, le choix de la maison Bossard éset porté sur les Mémoires d'un jeune Espagnol, c'est-à-dire sur l'autobiographie de Florian
qui embrasse les dix-huit premières années de sa
vie. de 1755 à 1773.

En Aésit du titre et du cadre espagnol, peut-

sand s'est porté sur les Mémoires d'un jeune Espagnol, c'est-à-dire sur l'autobiographie de Floran
qui embrasse les dix-huit premières années de sa
vie. de 1755 a 1773.

En dépit du titre et du cadre espagnol, peutstre suggéré par le Gil-Blas de Lesage, nous
sommes au beau pays de France. Temoin le pittoresque château paternel posé sur le penchant des
Coronnes; témoin aussi le maitre da séans. Elexian
père, gentilhomme atteint des deux terribles maladies, l'amour de la bâtisse et le goût des femmes,
qui sérissaient sous Louis XVI Le jeune Florian,
son huitème fils, s'épanouit comme une fleur
parmi cette riante nature. Il est précoce et exquis.
A dix ans, il conte fleurettes à sa cousine Séraphise; il raffole de l'Iliade et rève force prouesses
à la manière d'Achille; il est ferre sur « le blason ». Déjà, il a l'étoffe de Nemoria; il sera
Chérubin pour peu que l'orcasion s'é prête.
Un de ses oncles, beau-rière de Ma\* Denis, la
nièce favorite de Voltaire, s'avise un jour de le
mener à Ferney. Le patriarche, qui n'abusa guère
ni du cœur ni de la tendresse, est séduit par la
grâce du garçonnet. A table, il le fait asseoir à
son côté. Au parc, il a carte blanche, et, pour
empleyer son ardeur guerrière, il tranche la tête,
avec un sabre de bois, aux pavots des massifs,
sams fâcher son amphityou.

La belle humeur de Voltaire s'explique.

Parmi les hôtes qui, de tous les coins de la
France et de l'étranger, venaient lui faire la cour
sur cette rive du Léman, qu'il avait distinguée
entre dix autres sites et justement rommée le
Délices, se trouvait alors Mile Clairon. (Je rappelle à ceux qui l'ont oubliée, qu'elle est presque
entre dix autres sites et justement rommée les
Délices, se trouvait alors Mile Clairon. (Je rappelle à ceux qui l'ont oubliée, qu'elle est presque
entre dix autres sites et justement rommée les
Délices, se trouvait alors Mile Clairon. (Je rappelle à ceux qui l'ont oubliée, qu'elle est presque
entre dix autres sites et justement rommée les
Collèces, se trouvait alors Mile Clairon. (

romancier, dramatique, traducteur de Cervantes, et que sais-je encore? Il était trop « talon rouge » pour ne pas ameuter les Terroristes. Il fut à la Conciergerie d'où Thermidor vint par bonneur l'arracher et il mourut paisiblement en 1794.

# DANS LA MARINE



LE CAPITAINE DE VAISSEAU PIROT

### Le naufrage d'un navire italien sur la côte algérienne NEUF VICTIMES

Alger, 28 décembre. — Il y a trois semai-nes, on déconvrait au large de Marseille, une nes, on déconvrait au large de Marcellle, une épare flottante dangereuse pour la navigation. Quelques jours plus tard, entraînée par la tempête, elle s'échouait sur la côte Bet d'Alger. Le remorqueur d'êtat « Héron» la ramena dans l'apière-port de l'Agha. On sut alors qu'il s'agissait d'un avivre italiea « Quatre Novembre» appartenant à un armateur de Porto-Maurizlo, près de Gènes. Neuf hommes dont un fils de propriétair M. Torisano, composaient l'équipage, Tous ont péri.

peri. Les scaphandriers ont exploré l'épave et out remonté un cadevre déjà en partie dé-voré par les poissons et qu'il n'a pas\_été pos-sible d'identifier.

(Voir, page 2, nos dépêches de la DERNIÈRE HEURE.)

# LE RAPPORT DU GÉNÉRAL NOLLET

UNE NOTE DE «L'ECLAIR» l'arle, 28 décembre. — Dans une note. L'a Eclair » commente ainsi la décision dont

il c t l'objet: il c t l'objet: L'a Eclair » est poursuivi cour divulgation de documents secrets intéressant la Défense na-tionale en vertu de la loi de 1896 sur l'espion-

documents secrets interessant la Desarce nationale en vertu de la loi de 1896 sur l'espionnage.

L'espionnage? Il reste au gouvernement à tégitimer los pourauites; il n'y parviendra que sit
admet que la sécurité de la France est désormais garantie par l'armée allemande. Il n'y ane effet, dans le rapport Nollet, oas une lispe qui
concerne notre armée, notre mobilisation, notre
matériel de guerre.

Le rapport secret Nolle était entre les muius
de nombreuses personnes du Farlement et de la
Presse. Nous en persédious le texte depuir
quelque six mois. Nous l'avons publié hier sarce
qu'il nous a paru constituer un decument à
îne pas évacuer la sone de Cologne, su moment
of la Presse libérale auxlaise, enfoncée obstimément dans sa nuit, refuse encore de croire aux
armements du Reich.

Il est d'allemrs risible que la publication de
ce rapport Nollet, parfaitement modéré et qui,
s'il ne cache rien, n'exagère rien, quisse inquér
et à ce point son auteur alors que, depuis
quarante-huit heures, la Presse du Cartel, officielle out officieuse, mythiple les dépendes sur les
récelle de la production de contrôle intoralitée.

LES ASSOCIATIONS DE PRESSE

# LES ASSOCIATIONS DE PRESSE

Paris, 28 décembre. — On annonce comme probable une protestation d'Associatione de Presse contre le qualificatif du délit relevé par le réquisitoire et l'assimilation de la publication d'un rapport sur l'état militaire d'un peuple ex-ennemi à un acte d'esplon-

UNE PROTESTATION DE M. ETIENNE DE NALECHE, PRESIDENT DU SYNDI-GAT DE LA PRESSE PARISIENNE

Paris, 28 décembre. — M. Etienne de Na-èche, président de Syndicat de la Presse parisionne, vient d'adresser su président du Conseil la protectation suivante: Monsieur le Président du Conseil,

Monseur le Pressent du Conseil.

Je ne veux pas attendre la discussion de l'ordre du jour du comité du Syndicat de la Bresse
parisienne pour protester auprès de vous, avec la
plus grande fermeté, su sujet des poursuites
actuellement intentées conte le journal

"A Eclair ».

Jy vois, et toute la prosse y verra avec une egitime émotion, une atteinte flagrante à sa

Dan: notre pays of extelliceté a été acquise après de si longa efforts, il ne me-parait pas possible qu'un gouvernement issu du suffrage avezagi, cherche à resenadar les erreurs anciennes et à donavouer leure de invalente la culture liberales qui sont le fondement et qui font la fierté, d'un régime vraiment républicais.

Veulirez agréer, etc...

(Signé): Etiens de Naiche.

ENE REPONSE DE M. HERRIOT M. E. Herriot, président du Conseil, « dressé au président de la presse, la lettre

Monsieur în President,
Jui l'honneur de vous extraser reception de
la protestation que vous me faites parvenir au
sujet de la plainte doposée contre un journal de
Paris, Il ne s'agit en acueun façon de la libertis
de la presse à lequelle le Gouvernement est
profondement dévoie. Mois depois que nous
commes au pouvoir, nous arons eu plusieuers
cocusions de constater les consequences facheuses de certaines indiscrétions qui ont, en plus
d'une direconstance, géné les tractations diploma
tiques et failli provoquer des complications.
Tout récemment, le journal pour lequel vous
intervenen, a publié, le mutilient d'ailleurs, un
procès-verbai dont la divulgation avait est inconvenient grave, de mettre en canse, non setlement le chef du Gouvernement français, mais
le premiser Ministère d'un Gouvernement britantique. Monsieur in Président,

le member Ministre d'un touverneuent du mique.

Autourd'hui, il s'agit d'un document de caactère tout specialement confidentiel, dont il
ne neut être disposé sans l'assentiment des
jouvernements affiés. Ce document est dont
à a fois interaillé et secret.
La perquisition ordonnée par le magistrat a
fait découver un nouveau rapport évalement
secret et appartenant su 2º Bureun de l'étatmajor de l'armés.
L'intégét de la France exige que des pièces
de cette nature ne puissent pas être soustraibes
à leurs détenteurs responsables, ou même livrées 1997 eau.

Vivies par eax.

Le fouvernement avait, non seulement le droit, n.is le devoir de poursuivre cette infraction, nou pas à la foi de 1881 aur le presse, muis ût le 10 de 1885, ur le sûreté de l'État.

Des poursuites engagées contre des detour-pements ou des diviliquations de documents se-crets me portent en rien atteinte à la liberté de la presse.

# Veuillez recevoir, etc. L'ENQUETE SE POURSUIT LA SAISIE D'UN AUTRE DOCUMENT

Paris, 28 décembre. — L'instruction ou-verte au sujet de la publication d'un docu-ment secret de la Commission militure in-teralliée de contrôle, se poursuit. Au cours de la perquisition ordounde par le juge, il a été trouvé et mis sous scellés, un document ureau de l'Emt-major général de l'as

Paris, 28 décembre. — M. Tharnegaray a écrit au président du Consell pour lui annoncer qu'il l'interpellerait aur les poursuites acandaleuses dont sont l'objet « La Liberté » et « L'Eclair ». Un pease que l'interpellation viendre en discussion mardi après-midi, après l'amnistic.

# « Je me présenterai au procès censatour », dit M. Emile Buré. Paris, 28 décembre. - M. Emile Buré,

L'armée suisse va être dotée

d'un nouveau fusil-mitrailleur

d. Geneve, 23 décembre. — A la suite des escals très satisfaisants qui viennent d'épre effectués, l'armée suisse va être detée, à raison de deux plèces par section, d'un nouveur fusil-mitrailleur du poide de buit kilos, aissement transportable à des d'homme et dont les effets insqu'à 600 mètres sont auesi redoutables que ceux d'une mitrailleuse.

Let nouvelle arme est de l'invention du colonel Fuirer, drouteur de l'arressal de Ecrue.

directeur politique de l'« Eclair», que cette mesure grotesque ne parait pas le moins du monde émouvoir, a bien voulu dire à un de nos confrères quelle attitude serait la sienne.

nos confrères quelle attitude serait la sienne.

Je ne suivrai pas le gouvernement, nous e-b-il
déclaré, ar le terrain où il vont is antrahae, Je ne
répondrai pas à l'insulpation d'esplesages dant je
ants l'objet. Je un retaus abbolusses; à me veir oundites le bien, en secueé, meis en secuesteur que je
me présenterai devant la justice. Mon secent, les
sémoins que je citera, n'aurent pas de Prine è menter l'inanité de la plainte dont je usis l'objet.

Comment peut-on, en effet, assimiler la publication
du rappert Nollet à un act d'esploranage il Jul agi
rapport étais connut, nous dit-on. Out, sens dente,
meis il n'avait pas été public. C'estai faire curve
usile que de le porter à la commaissage du public
françair.

Au surplus, tous mes confrère, y compris ceux de
ganche, or bibmant ouverteuant le gouvernement,
entregistrer une telle unanimité.

Il va sur du de le poblication l'estait faire convenient
entregistrer une telle unanimité.

Il va sur du de le poblication l'estait de l'estai

# JUGÉES PAR LA PRESSE PARISIENNE

Le gouvernement de M. Herriot vient encore de commettre « un attestat centre le liberté de la prace». C'est le titre de l'article que M. Henry de Jouvenel consearc, en tête du « Matin», aux pourantes lancies est qui viennent d'être intendése cratre notre confrère « l'Eclair » pour la publication du rapport Nollet. A l'heure même où les Alliés se metterr d'accord pour confirmer l'exactitéde des renessignements fournis en avril 1924 par le général Nollet sur les armements secrets de l'Allemagne, il paraît que c'est crime « d'espadonage, et pendies publics ces decuments qui intéressent au plus hair point non point la défense nationale, mais l'attaque de notre paye par notre voisin.

La plupart des fournaux ne mauquent pas de souligner cette contradiction abeurde. On ne pout pas dire que M. Herriot ait une bonne presse... Le gouvernement de M. Herriot vient en-

de souligner cette contradiction abeurde, On ne pout pas dire que M. Herriot ait une bonne prosse...

La divulgation de ce rapport, dit M. de Jorened, loin de unire est un service rendu au pays.

Notre confrère explique que le garde des sceaux cen ayant recours aux commoditée du tribunal correctionnel », pense cévitée du tribunal correctionnel », pense cévitée le triomphe de la Liberté. Il veut change le triomphe de la Liberté. Il veut change de tactique, Mais...

Les poursuites contre la Liberté étalent ridicales, celles-ci sont editeuses. Pas un journaliste digne de ce nem, que dis-je, pas un homme libre ne peut s'y résigner... Sonhaitons, pour l'honneur du gouvernement et des traditions républic senteur : «Ce journaliste de les traditions républic senteur : «Ce journaliste de les traditions républic senteur : «Ce journaliste ainformé son pays. Nous lui appliquerons les textes dirigiés contre ceux qui informent à l'étranger. Il nous a livré les secrets de l'Allemagne. Nous le traiterons comme s'il lui avait livré les notres. Il nous a avertis. Punissons-le de nous avoir trabie. Nous no lui reprochons que la vérité. Mais elle nous gêne, et c'est elle que nous accusons en lui. »

Aul.) Non! Que M. Herriot nous épargne de speciació...
Los commissions de contrôle no sont pas faifea pour cacher, ce que l'Alfenagne cache, mais pour le réveler, et le gouverament, au lieu de pourauire, devrait es félicier, avec l'ensemble des Français, de voir aujourd'hui s'envere sur les complete de l'Alfenagne control ha paix, au-dessas des commissions comfidentielles, le Ergo, control de l'Opitalen put

Dans le « Grittors ». Curtturs cerrit.

Mettre en facheuse position des minatres richendes
ou incapables, cet-ue attenier à la sûreié de l'Étal (
I fundrais le prouver, et ce serait difficile).

M. Suré » fait à l' « Eclaire une compagne animée du parricisme le plus dissiré. Il est du derniar
notre sécurité.
..., « Humanité » pest itém publicr sour ce qui
plaira à M. Cachin, insuiter nos chafe militaines,
prècher le dissertion. Le rofus d'écrissaux, préhecio mourres et le voi à main armée, jo se pourcature
ou courres et le voi à main armée, jo se pourcature
pas ectie results néfanée. Mone on première ses acprise de la compagne de la compagne de la compagne de la course de la compagne de la compag

A Overto Injunction or of the power to please to please the power to please the power to the pow

il. M. Emile Buré n'a jamais eu un instant idéa da publier des documents pouvant « Figaro »:

M. Emile Buré poursuivi

ni le risteule tunit ensere en France, derit M. Henri Espisa dans l' « Echo de Parle», none autrous « siler, an in de Journée, à caregièrer le décha du minimiera Harrist.

Le comp qui l'et a 646 porté par M. le général Nollés pourruis, sans exagération, sire tons pour le comp de grées,

# Un milliard de dollars pour les chemins de fer améric

New-York, 28 décembre. - Les cou Sheming de fer américaine ce pres

de chaming de far américains se preparadépanser cotte année une comme gibble un militari de dellars pour l'américante leurs réseaux et leur outillage.

Pour les deux derniers assercices, les de ace à cet effet étainst de 2136,444.000 lars, ous chiffres étant coux commendates leurs de la duraitre réunias fondés de pouvoir des différentes comme groupées sons le nouv « Americation of verse Enterprises ».